

JUDITH LEYSTER

1609 – 1660

Une grande peintre de l'âge d'or néerlandais dont le talent a longtemps été pris pour celui d'un homme.

“Je n'ai jamais désiré rien d'autre que de vivre par mon art.”

— Judith Leyster



CHRONOLOGIE

- 1609**
Née à Haarlem, dans la République des Provinces-Unies.
- c.1623–1629**
Problème de formation formée dans l'atelier de Frans Hals, l'un des peintres les plus réputés de Haarlem.
- 1633**
Admise à la guilde de Saint Luc à Haarlem — une reconnaissance exceptionnelle pour une femme peintre.
- 1636**
Mariée à Jan Miense Molenaer, peintre.
- 1648**
S'installe à Heemstede, tout en maintenant des liens avec Haarlem et Amsterdam.
- 1660**
Décédée à Heemstede et y est inhumée.

SES CONTEMPORAINS

Frans Hals
Jan Miense Molenaer
Gerard ter Borch
Rembrandt van Rijn
Pieter de Hooch
1582–1666
1610–1668
1617–1681
1606–1669
1629–1684

Leyster est l'une des très rares femmes maîtres documentées de la guilde de Saint Luc de Haarlem.

EN BREF

Nationalité : Néerlandaise
Mouvement : Âge d'or néerlandais
Spécialité : Scènes de genre, portraits, natures mortes
Active : c.1629 – 1660
Carrière : Plus de 30 ans
Atelier : Dirigeait un atelier prospère
Réputation : Redécouverte en 1893 ; aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes peintres de l'âge d'or néerlandais.

L'ARTISTE

Judith Leyster est née à Haarlem, dans la République des Provinces-Unies, à une époque où les femmes étaient presque totalement exclues de la formation artistique professionnelle.

Probablement formée dans l'atelier de Frans Hals, elle devient l'une des plus fines peintres de scènes de genre et de portraits de Haarlem.

En 1633, elle est admise à la guilde de Saint Luc — une reconnaissance officielle en tant que peintre professionnelle, obtenue par très peu de femmes. Elle dirige son propre atelier et reçoit de nombreuses commandes pendant des décennies. Après sa mort, son œuvre tombe peu à peu dans l'oubli, et de nombreuses peintures sont attribuées à des hommes, notamment à Frans Hals.

Ce n'est qu'au XIXe et au XXe siècles que beaucoup de ces œuvres ont été correctement identifiées.

Aujourd'hui, Judith Leyster est reconnue comme l'une des plus grandes peintres de l'âge d'or néerlandais.

UNE CARRIÈRE REMARQUABLE

- Maitresse des scènes de genre et du portrait
- Membre de la guilde de Saint Luc (1633)
- Dirige son propre atelier avec plusieurs élèves
- Large cercle de commanditaires dans toute la République
- Redécouverte et réhabilitée en 1893

SON ART

Leyster travaille avec une assurance et une énergie remarquables. Ses scènes de taverne, ses portraits et ses intérieurs débordent de vie, de spontanéité et d'humour.

Elle combine une lumière brillante, des couleurs riches et une touche libre et expressive influencée par Frans Hals, tout en développant une voix artistique bien à elle.

Ses peintures captent la personnalité et l'intelligence, donnant aux femmes comme aux hommes une présence psychologique extraordinaire.

AU-DELÀ DU MYTHE

Longtemps oubliée, Judith Leyster ne l'a pas été par manque de talent, mais par les préjugés de son époque.

Comme la plupart des femmes de son temps, elle n'avait qu'un accès limité à l'enseignement artistique académique, au dessin d'après modèle vivant et à de nombreuses opportunités professionnelles réservées aux hommes.

Aujourd'hui, elle est célébrée pour son génie artistique, son indépendance et son originalité.

SIX CHEFS-D'ŒUVRE QUI RÉVÈLENT SON GÉNIE

- 1** Autoportrait, v.1630 (date incertaine)
National Gallery of Art, Washington
- 2** La Joyeuse Compagnie, c.1629
Frans Hals Museum, Haarlem
- 3** Portrait d'un jeune homme, c.1630–1635
Rijksmuseum, Amsterdam
- 4** La Proposition, 1631
Mauritshuis, La Haye
- 5** La Dernière Goutte (Le Cavalier Gai), 1629
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
- 6** La Sérénade, 1631
Collection privée



POURQUOI L'HISTOIRE L'A OUBLIÉE

- Les œuvres signées par des femmes étaient rarement conservées ou étaient attribuées à des artistes hommes.
- Lorsque le style d'une œuvre rappelait celui de Frans Hals, les historiens privilégiaient systématiquement l'attribution masculine.
- Au XVIIIe siècle, le goût change : son style vif est jugé démodé.
- Les réussites des femmes étaient rarement représentées dans les grandes collections ou dans les récents de l'histoire de l'art.

L'histoire n'a pas effacé délibérément Judith Leyster. Elle a simplement oublié son nom.

POURQUOI SON ŒUVRE COMPTE

- Elle a prouvé qu'une femme pouvait atteindre le plus haut niveau en tant que peintre professionnelle.
- Son art égale celui de ses plus grands contemporains masculins.
- Elle a formé des élèves et dirigé avec succès son atelier pendant plus de trente ans.
- Sa redécouverte a transformé notre compréhension de l'art néerlandais du XVIIe siècle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

De nombreuses peintures aujourd'hui reconnues comme étant de Judith Leyster ont autrefois été attribuées à Frans Hals et à d'autres peintres hommes.

OÙ VOIR SES ŒUVRES

- Frans Hals Museum, Haarlem
- Rijksmuseum, Amsterdam
- Metropolitan Museum of Art, New York
- National Gallery, Londres
- The Leiden Collection, New York
- Collections privées dans le monde entier

CONTEMPORAINS POUR CONTEXTE

Frans Hals
Jan Miense Molenaer
Gerard ter Borch
Rembrandt van Rijn
Pieter de Hooch
1582–1666
1610–1668
1617–1681
1606–1669
1629–1684

Leyster est l'une des très rares femmes maîtres documentées de la guilde de Saint Luc de Haarlem.

“Je n'ai jamais désiré rien d'autre que de vivre par mon art.”
— JUDITH LEYSTER

FORGOTTEN WOMEN ARTISTS N'EST PAS UNE RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE. C'EST SON ACCOMPLISSEMENT.